CADRE21

Preuve et attestation de développement professionnel

Les langages augmentés 2 - Architecte

Description:
Aujourd'hui, toutes les sphères de la société s'inscrivent dans une période de mutation profonde marquée notamment par le développement des outils technologiques de l'information et de la communication (TIC), à travers un univers numérique qui modifie les façons de penser et de vivre. La « culture image » au 21e siècle prend racine dans le développement exponentiel des TIC. Ce nouvel univers numérique modifient les façons non seulement de communiquer, mais aussi de penser. C'est dans cette nouvelle réalité que l'élève actuel est né. L'enseignant s'il veut améliorer l'apprentissage des élèves doit donc, entre autres, tenir compte de cette réalité et par conséquent modifier ses approches pédagogiques en mettant des « langages » sous diverses formes au cœur du processus d'apprentissage. Le niveau Architecte propose de découvrir des pratiques pédagogiques et des outils qui mettent les langages augmentés au cœur des apprentissages. On y présente un éventail de moyens qui permettront à l'apprenant de réexaminer une activité pédagogique de son choix, afin de voir si celle-ci répond aux principes des langages augmentés, et d'y apporter les améliorations désirées.

:
Badge attribué à : Guylaine Bergeron
https://www.cadre21.org/membres/bergeron-guylaine-cssob-gouv-qc-ca

Date d'obtention : 2021-03-20 20:24:43

Les langages augmentés 2 - Architecte

1. Réflexion sur l’impact : En quoi la stratégie utilisée a-t-elle eu de l’impact sur les élèves?
Je vous décris ici une activité que j'ai déjà réalisée avant de suivre votre cours. J'espère que ça convient quand même.

Je suis enseignante de grammaire et je dois nécessairement enseigner des tonnes de règles. L'objectif de ce cours est vraiment de rendre les étudiants capables de connaître les règles et de les appliquer en vue de réussir un test de français d'embauche à choix de réponses.

Pour y arriver, j'aime beaucoup utiliser la structure explication suivie d'exercices et de correction. Mes étudiants apprécient cette formule, car elle leur permet d'apprendre les règles à petites bouchées. Plus tard, des exercices récapitulatifs et des travaux leur demandent un plus haut niveau cognitif et de mettre tout ce qu'ils ont vu en application.

J'ai illustré dans des tableaux plusieurs notions. Toutefois, les règles des participes passés et ses 10 cas particuliers sont longtemps demeurés un morceau très ardu de mon cours, mais pourtant bien nécessaire, puisque les tests de classement sont souvent axés sur ces cas particuliers.

J'ai donc choisi d'utiliser l'organisateur graphique pour faciliter la rétention de toutes les règles de participes passés par mes étudiants. J'ai utilisé la même démarche que d'habitude : expliquer, s'exercer, corriger. Par contre, après m'être assurée que tous comprenaient bien les différentes règles, je leur ai demandé de créer un organisateur graphique. Je leur ai montré des exemples d'organisateurs et de schémas, puis j'ai illustré au tableau comment, moi, je dessinerais mon organisateur avec mon (pas de) talent pour le dessin, ma façon de raisonner, etc. Je les ai questionnés à savoir comment ils verraient le leur afin d'inspirer le groupe. Puis, je leur ai donné deux feuilles 11 par 17 et leur ai laissé du temps pour dresser leur organisateur. L'exercice était à terminer en devoir, car je voulais qu'il mijote et qu'ils aient le temps d'y mettre toutes les idées qu'ils avaient sans la pression du temps. Au cours suivant, nous avons regardé les différents organisateurs. Je me suis assurée que le contenu était exact puisque c'est un outil qu'ils pourront utiliser comme outil de référence plus tard.

L'impact a été évident. D'abord, les étudiants m'ont mentionné avoir aimé faire cette activité plus créative. En effet, dans un cours de grammaire, on a plutôt tendance à devoir respecter des règles bien établies et qu'on ne peut contredire. À moins d'être dans un cours de rédaction, ce n'est pas ici qu'on laisse le plus aller sa créativité. Donc, du point de vue de la motivation et de l'engagement, j'ai pu remarquer un changement par rapport à leur intérêt pour les participes passés. Je pense que ce changement dans la motivation s'explique notamment par le fait qu'ils avaient un certain contrôle sur l'activité par sa nature créative, qu'ils comprenaient bien en quoi cela allait les aider et qu'ils se sentaient capables de la réaliser.

Il y a également eu de l'impact en ce qui concerne les résultats aux exercices, comme je m'y attendais. Je pense que le fait d'avoir dû travailler leur organisateur a aidé aux connexions neuronales.

L'impact qui m'a fait le plus plaisir, c'est lorsque j'ai vu mes étudiants réutiliser cet organisateur pour faire la révision linguistique d'autres travaux dans d'autres cours que le mien. Ce document est devenu pour certains d'entre eux une référence, au même titre que le Bescherelle ou le dictionnaire.

Les étudiants m'ont mentionné avoir aimé réaliser cette activité et croient qu'elle a eu un impact sur leur apprentissage.
2. Retour sur l’activité : Que feriez-vous différemment si c’était à refaire?
Première des choses, j'aurais aimé commencer à faire faire cette activité bien plus tôt dans ma carrière. Il me semble que j'aurais aidé davantage d'élèves et d'étudiants.

Aussi, j'aimerais appliquer le même principe à d'autres notions grammaticales.

Si c'était à refaire, et ce le sera, j'ajouterais un schéma logique pour l'accord des participes passés des verbes pronominaux. J'aimerais le faire de façon très visuelle à l'aide d'application comme Canva ou Genially. Ce serait un ajout à l'organisateur graphique préparé par les élèves eux-mêmes. Nous pourrions ensuite agrafer les deux documents ensemble.

Je pourrais aussi montrer des applications aux étudiants pour qu'ils fassent leur schéma numériquement plutôt qu'avec papier-crayon, mais cela me demanderait d'abord de bien maîtriser ces logiciels. J'ai déjà un peu travaillé avec Xmind, ce pourrait donc être une bonne option. Mais honnêtement, je trouve le travail de mes étudiants plus attrayants visuellement que ce que ce genre de logiciel nous permet de faire.
3. Réflexion sur l’expérience : À la lumière de votre activité vécue, quels apprentissages tirez-vous de cette expérimentation?

Cette expérimentation m'a appris que ça fonctionne de mettre du texte en graphique ou en image. Les règles de grammaire sont souvent présentées en paragraphes souvent rebutants pour les gens qui n'aiment pas forcément lire. Si les règles étaient présentées sous forme de graphiques, de tableaux, de carte mentale, je suis certaine qu'on irait chercher l'intérêt d'un plus grand nombre. C'est le défi que je me donne pour le futur.
J'ai appris sur moi également. J'aime beaucoup le texte et les paragraphes. Dans un texte, j'ai tendance à ne pas lire les tableaux et les schémas parce que ça ne me « parle » pas. C'est donc dire que j'ai tendance à enseigner de cette façon. Je réalise toutefois qu'une grande majorité de mes étudiants ont une préférence pour le contenu organisé en graphique ou en tableau. C'est donc très important que je tienne compte de cette réalité dans mon enseignement, et ce, même si ce n'est pas naturel pour moi.
Un autre défi que je me donne est d'apprendre à utiliser davantage les applications comme Genially, Canva, etc. C'est un peu ce que j'espère voir dans les prochains niveaux de ce cours.

En fichiers joints, vous trouverez quelques organisateurs graphiques créés par mes étudiants.
Déposez vos traces de l'activité scénarisée (maximum de 3)
Organisateur-graphique-participes-passés-3.pdf
Organisateur-graphique-participes-passés-2.pdf
Organisateur-graphique-participes-passés-1.pdf